

**GUIDE DE RÉDACTION**  
**Centre d'aide en français (hiver 2017)**

**I – LE RÉSUMÉ D'UN RÉCIT**

<b>1. STRUCTURE DU RÉSUMÉ D'UN RÉCIT</b> Voir <i>Allô Prof</i> , « Le schéma narratif » ( <a href="http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/f1050.aspx">http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/f1050.aspx</a> )	
Le résumé d'un récit doit suivre les étapes du schéma narratif.	
<b>Situation initiale</b>	C'est l'état d'équilibre initial, où le narrateur décrit le cadre de l'action (lieu et temps) et présente les personnages principaux.
<b>Élément déclencheur</b>	Un événement vient perturber l'équilibre initial et déclenche la « quête » du personnage principal.
<b>Déroulement</b> (ou <i>nœud</i> , ou <i>péripéties</i> )	Une série d'événements découlant de l'élément déclencheur conduisent le personnage principal à poursuivre sa quête.
<b>Dénouement</b>	Un événement vient mettre un terme à la quête.
<b>Situation finale</b>	C'est le retour à un certain équilibre, compte tenu des événements qui sont survenus tout au long du récit.

## 2. RÉSUMÉ DE « L'INFLUENCE DES ASTRES », DE DINO BUZZATI

### STRATÉGIES D'ÉCRITURE

1. Les phrases syntaxiques autonomes ont pour sujets (surlignés) des groupes nominaux (GN) ou des pronoms qui, pour la plupart, réfèrent à des personnages (ex. : « Dino », « il »).
2. Le temps verbal dominant est le présent de l'indicatif (voir les verbes en gras); les verbes au passé (« s'est rendu », « avait installé ») évoquent des événements antérieurs à l'action principale.
3. Les marqueurs de temps (soulignés) marquent la chronologie des événements (ex. : « Le dimanche matin », « par la suite »).
4. Le résumé de contient pas de connecteurs marquant un raisonnement (ex. : « cependant », « ainsi », « en effet »). Les connecteurs présents (« bien qu' », « malgré », « mais », « car ») marquent la logique que suit la succession des événements (ex. : « Ceriello ne s'inquiète pas [maintenant] car il avait [au préalable] installé une grille d'écoulement »).
5. Les deux citations au discours direct insérées dans l'exemple ci-dessous rapportent les titres du *Moniteur des conjonctions* au début et à la fin de la nouvelle : dans ce cas exceptionnel, il aurait été difficile d'en rendre compte en les reformulant. En règle générale, toutefois, il n'est pas indiqué d'insérer des citations au discours direct dans un résumé, puisque l'objectif est de proposer un condensé du texte source.

**Situation initiale** → Dino s'est rendu à Masta dans le but de montrer un de ses tableaux à un collectionneur; il séjourne chez son ami Ceriello, qui doit passer le week-end à Milan. **Déclencheur** → Le dimanche matin, Dino trouve un exemplaire du *Moniteur des conjonctions*, un journal d'astrologie auquel son ami est abonné; bien qu'il se considère comme un homme rationnel, il s'intéresse à l'horoscope de la première page, qui adresse l'avertissement suivant aux baigneurs : « MATINÉE TRÈS NAVRANTE TOUS Y SERONT COMPROMIS? UNE NOUVELLE ÉCLAIRCIE SUIVRA. » **Déroulement** → En faisant sa toilette, Dino brise le robinet de la salle de bain et se retrouve devant une fuite d'eau que rien ne peut arrêter; par la suite, les malchances s'enchaînent : en sortant demander l'aide d'une voisine, il s'enferme sur le palier; malgré ses efforts, il ne peut obtenir l'aide ni d'un serrurier, ni d'un plombier, ni des pompiers; pendant qu'il retourne à la maison, il est surpris par un violent orage. **Dénouement** → De retour chez Ceriello, Dino retrouve son ami et lui raconte ses mésaventures; mais ce dernier ne s'inquiète pas, car il avait installé une grille d'écoulement dans la salle de bain. **Situation finale** → À l'intérieur, tout est intact, excepté le journal détrempé sur lequel on peut lire : « MA.IN.. T.E. NA...NT. T.U. Y..... C...RO.IS? »

## II – L'INTRODUCTION D'UNE ANALYSE OU D'UNE DISSERTATION LITTÉRAIRE

<b>1. STRUCTURE DE L'INTRODUCTION</b> D'après un document préparé par Sophie Labrecque	
<b>Sujet amené</b>	Il s'agit d'une entrée en matière qui va du général au particulier. On y trouve d'ordinaire les éléments suivants (dans cet ordre) : <ul style="list-style-type: none"><li>• des informations pertinentes liées au contexte sociohistorique ou littéraire dans lequel l'œuvre à l'étude a été produite;</li><li>• une présentation de l'auteur et de ses réalisations;</li><li>• la mention de l'objet d'étude (titre du texte à analyser; s'il s'agit d'un extrait, titre du livre et localisation précise de l'extrait);</li><li>• un résumé concis de l'histoire (ne mettre l'accent que sur les éléments de l'intrigue nécessaires à la compréhension du sujet de l'analyse).</li></ul>
<b>Sujet posé</b>	Il s'agit d'une reprise de l'idée directrice imposée dans l'énoncé du sujet de l'analyse. L'idée directrice, c'est l'énoncé dont il faut démontrer la véracité.
<b>Sujet divisé</b>	Il s'agit d'une annonce des aspects de la démonstration (ou des idées développées dans l'analyse). Les aspects à traiter sont au nombre de deux ou de trois.

## 2. INTRODUCTION D'UNE ANALYSE LITTÉRAIRE SUR « L'INFLUENCE DES ASTRES », DE DINO BUZZATI

### CONSIGNE DE RÉDACTION

Montrez que les événements qui se produisent tout au long de cette nouvelle laissent le lecteur dans l'incertitude quant à l'existence du surnaturel.

### STRATÉGIES D'ÉCRITURE

1. Les phrases syntaxiques autonomes ont pour sujets (surlignés)...

- un groupe nominal (GN) référant au genre littéraire dans l'entrée en matière du « sujet amené »;
- un GN référant à Dino Buzzati dans la présentation de l'auteur et du texte à l'étude;
- un GN référant au personnage principal de la nouvelle dans le court résumé;
- un GN reprenant des termes de la consigne de rédaction dans le « sujet posé »;
- un pronom dans le « sujet divisé » (on aurait aussi pu retrouver un GN).

2. Le temps principal est le présent de l'indicatif (voir les verbes en gras); dans la présentation de l'auteur, où il est question des réalisations de ce dernier, on retrouve un verbe au passé.

3. Il y a seulement deux connecteurs logiques (soulignés) : les connecteurs ne sont indispensables ni dans le « sujet amené » ni dans le « sujet posé »; dans le « sujet divisé », ils soulignent les liens logiques entre les différents aspects de la démonstration.

**Sujet amené** → [Connaissances littéraires générales →] Le récit fantastique se caractérise par l'apparition, dans un environnement semblable au monde ordinaire, d'un événement insolite qui **bouleverse** l'ordre normal des choses. [Renseignements sur l'auteur et titre du texte à l'étude →] L'écrivain italien Dino Buzzati a exploré divers aspects du genre fantastique, notamment dans « L'influence des astres ». [Résumé concis du texte →] Le personnage principal de cette nouvelle, un homme soi-disant rationnel, **remet** ses conceptions en cause lorsqu'il **se voit** confronté à des mésaventures qui **semblent** coïncider avec l'horoscope du jour. **Sujet posé** → [Reprise de la consigne de rédaction →] Ces événements **laissent** le lecteur dans l'incertitude quant à l'existence du surnaturel.

**Sujet divisé** → Il est en effet impossible d'établir [Aspect 1 de la démonstration →] si les péripéties **sont** le fruit du hasard ou [Aspect 2 de la démonstration →] si, au contraire, elles **sont** attribuables à l'intervention d'une force occulte qui serait à l'origine de l'astrologie.

### III – LE PARAGRAPHE D’ANALYSE OU DE DISSERTATION LITTÉRAIRE

1. STRUCTURE D’UN PARAGRAPHE D’ANALYSE OU DE DISSERTATION LITTÉRAIRE D’après un document préparé par Sophie Labrecque	
<b>Idée principale (IP)</b>	L’idée principale formule, en une phrase, l’argument à développer. Lorsque la rédaction est composée d’un paragraphe unique, l’idée principale reprend les termes de la consigne d’analyse.
<b>Idée secondaire 1 (IS1)</b>	La première idée secondaire énonce la première subdivision de l’idée principale. Les idées secondaires sont des sous-arguments qui appuient l’argument principal défendu dans le paragraphe. Elles sont donc formulées de manière plus détaillée que l’idée principale et entretiennent avec elle un lien logique étroit.
<b>Preuve(s)</b>	La preuve (ou <i>exemple</i> ) est un passage tiré du texte à l’étude qui sert à illustrer l’idée secondaire. Plusieurs preuves peuvent étayer un même sous-argument; il faut cependant éviter d’énumérer une série de preuves les unes à la suite des autres sans les lier par des phrases complètes. La preuve peut prendre différentes formes : il s’agit le plus souvent d’une citation (dans ce cas, il faut éviter de diluer la preuve dans une trop longue citation); toutefois, une allusion au texte, le résumé d’un passage trop long pour être cité ou même un champ lexical peuvent aussi servir de preuves.
<b>Explication(s)</b>	Les idées secondaires et les preuves qui les soutiennent ont besoin d’explications (ou <i>commentaires</i> ). L’explication établit des liens entre la preuve et l’idée secondaire. Elle apporte aussi des précisions lorsque cela s’avère nécessaire. Elle est en quelque sorte le « ciment logique » de la démonstration. Elle fournit également l’occasion d’étudier de près la forme du texte analysé (vocabulaire employé par l’auteur, figures de style, ponctuation, etc.). Il est recommandé d’avoir recours à ses connaissances littéraires formelles le plus souvent possible dans le développement de l’analyse.
<b>Transition</b>	Connecteur logique et (ou) phrase permettant au lecteur de comprendre le passage de l’IS1 à l’IS2.
<b>Idée secondaire 2 (IS2)</b>	Énoncé de la deuxième subdivision de l’idée principale.
<b>Preuve(s)</b>	[...]
<b>explication(s)</b>	[...]
<b>Transition</b>	Connecteur logique et (ou) phrase permettant au lecteur de comprendre le passage de l’IS2 à l’IS3.
<b>IS3...</b>	[...]
<b>Bilan du paragraphe</b>	Ce bilan, qu’on appelle aussi <i>phrase de clôture</i> ou <i>conclusion partielle</i> , est un bref rappel de l’idée principale. Il peut inclure en plus une récapitulation systématique des diverses idées secondaires présentées.

## 2. PARAGRAPHE D'ANALYSE SUR « L'INFLUENCE DES ASTRES », DE DINO BUZZATI

### CONSIGNE DE RÉDACTION

Montrez que les événements qui se produisent tout au long de cette nouvelle laissent le lecteur dans l'incertitude quant à l'existence du surnaturel.

### STRATÉGIES D'ÉCRITURE

#### 1. Les phrases syntaxiques autonomes ont pour sujets (surlignés)...

- des GN référant à des éléments de la consigne d'analyse dans l'idée principale (IP), les idées secondaires (IS) et les explications (ex. : « les événements étranges qui s'y produisent », « aucune de ces péripéties »);
- des GN ou des pronoms de reprise référant à des personnages dans les preuves (ex. : « Dino », « il »).

#### 2. Le temps verbal dominant est le présent de l'indicatif (voir les verbes en gras).

#### 3. Quelques connecteurs logiques (soulignés)...

- assurent la transition entre les idées secondaires (IS);
- marquent les étapes du raisonnement dans les explications.

#### 4. Les marqueurs de temps (ex. : « tandis que », « alors que », « ensuite », « puis », etc.) apparaissent uniquement dans les preuves, où ils marquent la chronologie des événements résumés. Ils sont absents de l'idée principale (IP), des idées secondaires (IS) et des explications.

#### 5. L'auxiliaire modal *pouvoir* (ex. : « peut recevoir ») permet de formuler des hypothèses de manière nuancée.

**IP→** Les événements étranges de la nouvelle « L'influence des astres » **convergent** vers une conclusion ambiguë qui laisse planer le doute quant à la crédibilité de l'astrologie. **IS1→** Abstraction faite de la situation finale, la concordance entre les malchances qui **accablent** Dino, le narrateur, et l'horoscope du *Moniteur des conjonctions* **peut** recevoir une explication rationnelle. **Preuve→** La une du journal **annonce** une « MATINÉE TRÈS NAVRANTE » (l. 60-61), puis « UNE NOUVELLE ÉCLAIRCIE » (l. 66) à tous, mais tout particulièrement aux baigneurs. **Ayant lu avec scepticisme** cet horoscope, Dino **brise** un robinet dans la salle de bain de Ceriello – qui lui a prêté son appartement pour le week-end –, **s'enferme** sur le palier tandis que l'eau **coule** et **est surpris** par un violent orage alors qu'il **cherche** de l'aide; **il découvre** ensuite, après le retour de son ami, qu'un dispositif dans le plancher a prévenu l'inondation. **Explication→** Certes, l'élément aquatique **semble** s'acharner sur Dino ce matin-là, jusqu'au dénouement heureux de l'histoire. Toutefois, avant la situation finale, aucune de ces péripéties ne **peut** être formellement interprétée

comme la réalisation d'une prédiction astrologique. D'une part, l'horoscope **est rédigé** dans des termes très généraux qui pourraient s'appliquer à n'importe quelle situation. D'autre part, les malchances que **subit** Dino n'**ont** apparemment rien de surnaturel : ce **sont** des désagréments banals qui pourraient n'être que le fruit du hasard.

**IS2→** La situation finale, cependant, **sème** le doute dans l'esprit du lecteur.

**Preuve→** En entrant dans l'appartement de son ami, Dino **découvre** en effet l'exemplaire du *Moniteur* détrempé, dont la une **dit** désormais : « MA.IN.. T.E. NA...NT. T.U. Y..... C...RO.IS? » (l. 228-229) **Explication→** Comme cet évènement bizarre **demeure** inexpliqué, deux interprétations **sont** possibles. Soit le **journal** **est** un être vivant doté de parole qui **reproche** à Dino son scepticisme à l'égard de l'astrologie; selon cette explication, le message qui s'y **trouve** **constitue** un phénomène surnaturel. Soit le **hasard** a voulu que l'eau efface certaines lettres du titre; dans un tel cas, ce soi-disant message se **conçoit**, tout simplement, comme la dernière d'une étonnante série de coïncidences. **Bilan→** Dans la mesure où la nouvelle **se clôt** sur une question non résolue, le **lecteur** **est amené** à admettre cette ambiguïté... dans les limites de l'univers fictif créé par Buzzati, bien entendu.

## Annexe I

### Quelques caractéristiques du récit fantastique

Le récit fantastique se caractérise principalement par l'apparition inattendue d'un événement insolite, étrange, dans un monde qui ressemble à celui dans lequel nous vivons. Cet événement insolite vient compromettre l'équilibre de l'univers *normal* :

« [...] dans le fantastique, le surnaturel apparaît comme une rupture de la cohérence universelle. Le prodige y devient une agression interdite, menaçante, qui brise la stabilité d'un monde dont les lois étaient jusqu'alors tenues pour rigoureuses et immuables. Il est l'Impossible, survenant à l'improviste dans un monde d'où l'impossible est exclu par définition. »

R. Caillois, Article « Fantastique » de l'*Encyclopedie Universelle*.

Comme l'insolite survient dans un univers quotidien, il suscite l'hésitation, le doute. Le recours fréquent à une narration à la première personne permet de maintenir l'ambiguïté du début à la fin du récit : le point de vue adopté (ou la focalisation) est celui du narrateur, qui est désemparé devant l'élément surnaturel et qui hésite à en admettre l'existence. L'hésitation et le malaise que provoque l'insolite se traduisent à l'écrit par différents procédés :

- des phrases exclamatives ou interrogatives;
- des adverbes et des adjectifs exprimant l'incertitude ou l'incrédulité (*peut-être, impossible, incroyable*);
- des adverbes et des adjectifs traduisant la peur (*effroyablement, terrifiant*);
- des prosopopées (objets inanimés soudain dotés de parole);
- des hyperboles (exagérations).

En observant différentes manières de traiter le thème de l'hésitation, T. Todorov a distingué trois types de récits fantastiques :

- le fantastique étrange, où l'évènement en apparence surnaturel reçoit une explication rationnelle dans la situation finale (ex. : *Ce n'était qu'un rêve!*);
- le fantastique merveilleux, où l'ambiguïté est levée dans la situation finale, mais au profit, cette fois, de l'explication surnaturelle;
- le fantastique pur, où l'hésitation persiste dans la situation finale.

**En résumé, dans un récit fantastique :**

- un phénomène étrange déclenche l'intrigue;
- ce phénomène étrange entre en contradiction avec l'ordre naturel;
- ce phénomène provoque le malaise, le doute, l'hésitation dans l'esprit du lecteur et dans celui du personnage principal (souvent un narrateur à la première personne).

**Annexe II**  
**« L'influence des astres », de Dino Buzzati**

**L'Influence des astres**

De passage à Milan avant de se rendre à l'étranger, mon ami Gustavo Ceriello, ayant su que le dimanche suivant je devais aller à Masta<sup>1</sup>, où il habite, pour montrer un de mes tableaux au grand collectionneur Fossombroni, voulut  
5 absolument me donner les clés de sa maison, où j'avais déjà séjourné, afin que j'y passe la nuit.

Je vais toujours avec plaisir à Masta. À part la splendeur de la ville, les gens y sont cordiaux et gentils comme nulle part ailleurs.

10 J'arrivai à Masta, par avion, le samedi soir. Je trouvai, comme me l'avait dit Ceriello, l'appartement dans un ordre parfait. C'est une vaste mansarde<sup>2</sup> avec terrasse dans un quartier résidentiel construit récemment sur une petite colline de la périphérie ; de là-haut, on jouit d'un panorama d'ensem-  
15 ble de l'immense cité.

Avant de me coucher, dans le bureau de Ceriello, je m'amusai à feuilleter quelques livres anciens sur l'astrologie. Masta,

---

1. Contrairement à Milan (au nord-ouest de l'Italie), Masta est une ville inventée par Buzzati.

2. *Mansarde* : chambre située sous les toits.

c'est bien connu, est la capitale par excellence de l'astrologie, et celle-ci y est cultivée avec une assiduité et un sérieux inconnus ailleurs. Et la ville est fière de son Institut supérieur de sciences astrologiques, véritable université avec plus de deux mille étudiants qui viennent de toutes les parties du monde.

Même Ceriello, de son métier musicien, est un amateur passionné d'astrologie, et pendant des soirées entières, en face de mon scepticisme<sup>1</sup> endurci, il avait cherché à m'expliquer les extraordinaires possibilités de prévoyance au moins théorique de l'avenir et de lecture du destin des individus par l'étude des astres et de leurs mouvements relatifs.

Sur une grande table du bureau était entassée la collection des derniers mois du *Moniteur des conjonctions*, le journal quotidien qui se publie à Masta, et qui est entièrement consacré à ces recherches.

C'est une publication de douze pages de grand format, composée en majeure partie d'horoscopes très détaillés de caractère général et particulier.

Il y a par exemple le secteur politique, la section des affaires, le tableau de la situation sanitaire et ensuite les pronostics personnels selon la date de naissance, la profession, le sexe, et même la couleur des cheveux.

En feuilletant ces pages, je constatai que les diagnostics et les prévisions n'étaient pas déduits seulement, comme chez nous, de la position des corps célestes de notre système planétaire : dans les calculs, on tenait aussi compte d'étoiles très lointaines, ignorées du profane<sup>2</sup>.

Je cherchai, dans les derniers numéros, des horoscopes qui pussent me concerner personnellement, mais il n'y en avait

1. *Mon scepticisme* : ma défiance.

2. *Profane* : personne qui n'est pas initiée à un art ou à une science (ici l'astrologie).

pas. Toutes les prédictions se rapportaient seulement à Masta et à ses alentours. Élargir les recherches à d'autres régions aurait évidemment été trop compliqué et commercialement peu profitable.

Bien que la saison fût très chaude, je dormis très bien. Le soleil me réveilla en filtrant à travers les persiennes. En traversant le couloir pour aller dans la salle de bains, j'aperçus par terre une chose blanche. C'était le numéro dominical du *Moniteur*, avec un supplément en couleurs, que le facteur avait glissé dès l'aube sous la porte d'entrée.

Je le ramassai et le regardai. Comme chaque jour, un gros titre, se détachant en pleine page, synthétisait la situation de la journée. Il disait :

MATINÉE TRÈS NAVRANTE  
TOUS Y SERONT COMPROMIS ?

(C'est la règle : sur le *Moniteur*, les horoscopes défavorables sont annoncés sous forme dubitative.)

Pour compenser, il y avait une troisième ligne de titre, en caractères un peu plus petits :

UNE NOUVELLE ÉCLAIRCIE SUIVRA

Après quoi, l'éditorial exhortait à la prudence, surtout les excursionnistes, les automobilistes, les chasseurs, et tout particulièrement les baigneurs. Recommandation évidemment un peu tardive, puisque la plupart des gens s'étaient mis en route vers les collines, les montagnes, les lacs ou la mer aux premières heures du matin, quand le journal n'avait pas encore paru. D'autre part, Ceriello m'avait expliqué qu'il n'était possible de tracer des horoscopes exacts pour la journée qu'en les déduisant des observations astrales faites pendant la nuit précédente; bien sûr, on pouvait calculer à l'avance le mouvement des corps célestes, mais, étant donné le nombre d'astres

pris en considération, cela aurait chaque fois nécessité des années de travail.

80 En cinquième page, après les horoscopes « personnels », il y avait même une liste des habitants de Masta, pour lesquels l'influence négative de cette matinée pouvait être particulièrement dangereuse. J'eus un sursaut en y découvrant le nom de Ceriello. Heureusement pour lui, ce jour-là il était très loin, pratiquement hors de portée. Jusqu'alors, en vérité, je n'avais jamais donné le moindre crédit à l'astrologie. Mais on ne sait jamais. Je me promis de mettre dans tous mes actes, au moins pendant quelques heures, la plus grande circonspection<sup>1</sup> : après tout je me trouvais à Masta, et j'étais moi aussi plongé dans ce prétendu « champ astral » nocif.

90 Les astrologues du *Moniteur* auraient-ils eu en partie raison ? Chez Ceriello, homme méticuleux, tout fonctionne toujours à la perfection. Pourtant, dans la salle de bains, je remarquai tout de suite que la vidange du lavabo était bouchée et que l'eau descendait mal.

95 À cause de cet engorgement, à peine eus-je fini ma toilette, je pris soin de bien fermer les robinets. Qui sait, peut-être pour celui de droite j'y mis trop de force, le fait est qu'on entendit un *crac* et la poignée tourna à vide, tandis que l'eau jaillissait avec la plus grande violence.

100 Un bel ennui. En peu d'instant, la vasque aurait été pleine et le liquide aurait commencé à déborder. Heureusement, la fenêtre était proche. Je courus à la cuisine pour prendre une casserole, avec laquelle verser l'eau dehors à mesure qu'elle s'accumulait.

105 Comme si cela n'avait pas suffi, en rentrant dans la salle de bains je butai sur le *Moniteur* que j'avais dû laisser tomber par terre et je tombai de tout mon long, me tordant douloureusement le poignet.

1. *Circonspection* : sagesse, prudence.

110 Je me mis donc, en jurant, à vider par la fenêtre l'eau inexorable<sup>1</sup>. Mais à quoi servait ce travail épuisant ? Je ne pouvais certes pas tenir jusqu'au lendemain matin, quand serait arrivée la femme de ménage, qui le dimanche avait congé.

115 Alors, prévenir quelqu'un ? Mais qui ? Dans cette maison, il n'y avait pas de concierge. Alors, demander de l'aide à un colocataire, au moins pour qu'il m'indiquât un plombier voisin. Mais c'était dimanche, il ne fallait pas songer à trouver un plombier.

120 Je pensai aux splendides tapis anciens, dans le bureau et dans le salon, auxquels Ceriello tenait tant et qui bientôt auraient été trempés. Je pensai aux dégâts dans les appartements en dessous, où l'inondation aurait certainement filtré. Il ne restait qu'à téléphoner aux pompiers.

125 Mais quel était le numéro des pompiers ? Renonçant à lutter contre l'eau, je courus dans l'antichambre<sup>2</sup>, où était installé le téléphone. Mais je ne trouvai pas les annuaires. J'ouvris fébrilement les tiroirs des meubles les plus proches. Rien. Où diable les avait-il fourrés, Ceriello, avec sa manie de l'ordre ? Je ne pouvais quand même pas, sous peine d'indiscrétion, fouiller tous les meubles de la maison.

130 Je me précipitai dans la chambre et m'habillai en toute hâte pour être présentable. Au moment où je sortais sur le palier pour demander le numéro des pompiers à un colocataire quelconque, je m'aperçus que je n'avais pas pris les clés de l'appartement. À cet instant précis, un courant d'air fit claquer la porte. J'étais enfermé dehors.

135 Un malheur après l'autre. Gémissant des malédictions, je sonnai en face. Une fois, deux fois, trois fois : pas de réponse. (De l'autre côté de la porte de Ceriello, j'entendais le bruit de l'eau qui ruisselait du lavabo.)

1. *Inexorable* : ici, qui n'arrête pas de couler.

2. *Antichambre* : vestibule.

Je descendis un étage et sonnai à un appartement d'en dessous. Une douce petite vieille vint m'ouvrir; elle prit peur en voyant ma figure. J'eus du mal à la calmer et à lui expliquer la situation. «Les annuaires sont là, me dit-elle enfin, sur ce rayon. Mais ce matin, mon téléphone ne marche pas.

– Comment, ne marche pas ?

– Qui sait ? » Maintenant, elle souriait avec bienveillance.

« Ils sont bloqués dans tout l'immeuble.

– Et où est le téléphone public le plus proche ?

– Je ne sais pas, monsieur. Je me sers toujours du mien.

– Mais il y aura bien un bar près d'ici.

– Oh, c'est possible, c'est possible... »

Au pas de course, dehors, sous le soleil torride. Les rues étaient désertes, on aurait dit un quartier abandonné. Des files de voitures stationnaient des deux côtés, mais pas âme qui vive.

C'était un de ces maudits quartiers résidentiels, presque sans boutiques.

Au moins cinq cents mètres avant de trouver un bar. 50 Avait-il le téléphone ? Il l'avait. Il marchait ? Oui, bien sûr, il marchait. Y avait-il un annuaire ? Il y en avait un.

À l'autre bout du fil, le standardiste des pompiers, quand il eut entendu mes ennuis, me répondit avec un petit rire philosophique sans méchanceté : « Eh, cher monsieur, un robinet, ce matin, ce n'est rien. Depuis l'aube, nous avons un appel après 55 l'autre. Toutes les escouades sont sorties. – Et alors ? – Alors, je prends note, monsieur, dès que ce sera possible on viendra. »

L'inondation, cependant, jusqu'où s'était-elle étendue ? J'imaginai le bel immeuble transformé en fontaine de Trevi<sup>1</sup> 70 dans un chœur rugissant d'imprécations<sup>2</sup> féroces.

1. *Fontaine de Trevi* : célèbre fontaine de Rome, la plus grande de la ville.

2. *D'imprécations* : de malédictions.

Je demandai au barman s'il connaissait un plombier. « Sûr, mon oncle, répondit-il. C'est un très bon ouvrier. – Et vous pourriez me l'appeler ? – Le fait est que je ne sais pas quand il rentre. Aujourd'hui, il est allé à la pêche. »

175 D'ailleurs, à quoi servait un plombier si je ne trouvais pas aussi un serrurier pour forcer la porte ? En ville, en dehors de Ceriello, je connaissais, mais seulement par correspondance, le célèbre Fossombroni. Mais, naturellement, lui non plus n'était pas là : il m'avait attendu jusqu'à onze heures, puis il 180 était sorti et on ne savait pas quand il reviendrait.

Le cœur battant, d'une rue à l'autre, d'une maison à l'autre, à demander, à supplier. Et tout le monde était gentil, compréhensif, débordant de sympathie. Mais c'était dimanche. Les plombiers étaient en balade, et tous les serruriers en 185 excursion.

Tout à coup, le soleil disparut. Avec la vitesse qui caractérise l'été, de gros nuages envahissaient le ciel. Je regardai l'heure. Depuis près de trois heures, je tournais en rond comme un fou. Il était une heure et demie. Désormais, la 190 maison de Ceriello, pour ne rien dire des appartements d'en dessous, devait être un Niagara<sup>1</sup>.

Et le Niagara vint aussi du ciel. Des cataractes<sup>2</sup> de pluie battante qui vidèrent les rues en un éclair. Trouver un taxi, maintenant ! Il y avait de quoi rire.

195 À perdre haleine en trébuchant dans les flaques. À cette heure, pensai-je, les pompiers étaient peut-être arrivés chez Ceriello, je devais être sur place, c'était la moindre des choses.

Mais je ne vis pas les voitures rouges devant l'immeuble, quand je m'approchai, trempé de la tête aux pieds, plus 200 mort que vif de fatigue et de rage. L'ouragan apaisé, le ciel se découvrait.

1. *Niagara* : fleuve d'Amérique du Nord célèbre pour ses chutes vertigineuses.

2. *Cataractes* : très fortes chutes d'eau.

Je regardai en l'air, vers la terrasse, cherchant les signes du désastre. Mais tout semblait normal.

«Dino, qu'est-ce que tu fais ici dans cet état? Qu'est-il  
05 arrivé?»

Je me retournai.

#### ÉCLAIRCIE SUIVRA

avait annoncé le *Moniteur*. Ceriello en chair et en os descendait d'un taxi. Me sachant à Masta, pour rester un peu avec  
10 moi il avait avancé son retour.

Balbutiant, rouge de confusion, je lui expliquai la catastrophe que j'avais combinée. Étrangement, il ne se fâcha pas et prit la chose en riant.

«Allons, montons voir. Peut-être les dégâts ne sont pas si  
15 terribles.»

On sortit de l'ascenseur. Étrange, le palier était sec. Il ouvrit la porte. Étrange, le dallage de l'antichambre était sec. (Et pourtant on entendait, de l'autre côté, le bruit sinistre de l'eau.)

120 Le bureau était sec, et aussi le salon. Nous entrâmes dans la salle de bains. L'eau, ruisselant du lavabo, se répandait sur les carreaux et allait se déverser en glougloutant dans une grille de cuivre faite exprès par le prévoyant Ceriello (et que dans mon agitation je n'avais pas remarquée).

125 De trempé, il n'y avait que l'exemplaire du *Moniteur*, froissé par terre, de telle sorte que, du titre funeste, on lisait seulement les lettres :

MA.IN.. T.E. NA...NT.  
T.U. Y ..... C...RO.IS ?

Trad. Michel Sager, *Les Nuits difficiles*.